

Tout savoir sur : les INTERCLUBS

Qu'est-ce qu'un "INTERCLUBS" ?

Il s'agit d'une forme amicale de compétition, la plupart du temps réservée aux enfants des catégories mini-poussins à minimes. Organisée par un club de judo, qui en assume entièrement la mise en œuvre et le déroulement, elle est ouverte à tous les clubs du département. Il convient d'être respectueux des efforts déployés par le club organisateur, et d'observer les quelques règles énoncées ci-après, relevant surtout du civisme et de la politesse.

Comment sont annoncés les interclubs ?

Le JC Ridellois reçoit par mail l'annonce et le règlement de l'événement. Le bureau choisit de participer ou non, et donne consigne à l'enseignant pour gérer les inscriptions. L'interclubs est généralement annoncé sur le web du JC Ridellois, par email et au dojo.

Comment s'inscrire ?

Les inscriptions (gratuites) se font généralement au dojo, directement sur la feuille grand format affichée au mur. Il faut connaître le poids du judoka, à partir des poussins. Quelquefois, les inscriptions se font par mail, surtout en période de vacances. Il est toujours possible de s'inscrire par mail, jusqu'au jeudi précédent la rencontre.

L'inscription est un engagement.

Le JC Ridellois communique la liste des judokas inscrits, la veille de la rencontre. Le club organisateur a à cœur de préparer au mieux l'événement, et compte sur la présence des inscrits le jour du tournoi. Si néanmoins un impondérable vous empêchait d'amener votre enfant à la compétition, le jour dit, il faut impérativement en aviser le responsable du JCR (l'enseignant ou le président) par SMS ; ainsi cela permettra de transmettre au plus vite l'information, et de perturber à *minima* l'organisation. Les coordonnées sont sur le web, rubrique **Infos pratiques / organigramme**.

Comment se déroule la compétition ?

Il convient d'arriver sur place 10 à 15 minutes avant l'heure prévue pour la catégorie de votre enfant ; cela lui permettra de saluer son enseignant ou le responsable du JCR présent, et de se changer tranquillement au vestiaire. Lors de l'appel à l'échauffement, tous les enfants sont invités à grimper sur le tatami : rappelez-leur que le tatami doit systématiquement être salué avant d'être foulé !

Les jeunes judokas sont ensuite appelés pour être rassemblés en poules : il s'agit de groupes de 3 à 5 judokas de même catégorie de poids, qui s'affronteront entre eux. Ainsi, dans une poule de 4, chaque judoka fera 3 combats. Le vainqueur est celui qui remportera le plus de combats ; à égalité de combats, un comptage des points acquis départagera les ex-æquo ; en cas d'égalité parfaite, c'est celui qui aura battu son égal qui gagne.

Comment se déroulent les combats ?

Près de chaque surface de combat, on trouve une table, où officient les commissaires ; ce sont eux qui ont la charge de noter les résultats pour chaque combat. Ils sont assistés de marqueurs qui tiennent les tableaux de marque. Les combats sont arbitrés par 3 personnes : 1 arbitre principal et 2 arbitres de coins. Seul l'arbitre principal a autorité pour prendre les décisions, mais il doit consulter ses collègues s'il a un doute ; si les 2 arbitres de coin émettent une objection, il doit en tenir compte.

Qui veille au bon déroulement des combats ?

Les arbitres, souvent de jeunes judokas des catégories supérieures à ceux qui combattent, sont supervisés par les adultes du club organisateur ou par des cadres départementaux. Aucun litige ne pourra être signalé par le public (les parents), qui doit rester respectueux des choix des arbitres, quels qu'ils soient ; l'enseignant peut éventuellement signaler une irrégularité, mais seul le responsable du club organisateur peut décider. **Il est important que le public ait une attitude exemplaire, concourant ainsi au respect des valeurs du judo.**

Quelles sont les règles ?

Les règles du judo en combat sont assez complexes pour les néophytes, y-compris les parents. En résumant à l'extrême, on peut suivre un combat en connaissant les quelques points suivants (non exhaustifs) :

- La durée totale du combat est fixée entre 1 et 3 minutes ; le temps de combat est suspendu lorsque l'arbitre dit 'Maté' ; s'il dit 'Soremadé', le combat est terminé.
- Pour marquer un avantage, il faut réaliser une technique de judo pour faire chuter son adversaire, ou l'immobiliser au sol :
 - Si la technique est bien faite, et la chute 'sur le dos', avec de la vitesse dans l'exécution, on marque le 'Ipon' et on gagne le combat.
 - Si la technique est moyenne ou la chute trop lente, on marque le 'Wazaari', et le combat continue (sauf si 'Wazaari awasate Ipon').
 - Si la technique est mauvaise et la chute franchement latérale, on marque un 'Yuko' ; les 'Yukos' représentent le plus petit avantage (mais cela peut suffire si l'adversaire ne fait rien pour marquer).
- Un combat est terminé si :
 - Un combattant a marqué le 'Ipon', qui est l'avantage parfait.
 - Un combattant marque un second 'Wazaari', car 2 'Wazaari' font 'Ipon' ('Wazaari awasate Ipon').
 - Un combattant immobilise son adversaire le temps nécessaire pour marquer 'Ipon'.
 - Le temps de combat total est écoulé.
- L'immobilisation au sol : après une chute, il est important de poursuivre l'effort au sol ; les jeunes judokas apprennent des techniques pour retourner leur adversaire, et l'immobiliser pour le 'Ipon'.
- Important : les judokas qui combattent obéissent aux gestes et aux mots de l'arbitre ; ils se saluent avant et après le combat, et saluent la surface de combat en y entrant et en sortant.

Après les combats

A l'issue de la compétition, les judokas sont rassemblés pour la remise des récompenses ; généralement il s'agit de médailles, et tout le monde en ramène une ; mais seuls les 1^{ers} auront une médaille d'or !

Mais surtout, il ne faut jamais oublier :

Que le judo est un sport éducatif, destiné à forger l'esprit autant que le corps ; il faut parfois apprendre à perdre, afin de mesurer l'effort à produire pour atteindre la victoire. L'entraînement, le travail avec ses camarades de tatami, l'écoute du professeur, tout cela permet au jeune judoka de construire « son » judo ; donc de se construire lui-même. C'est une école de patience et de persévérance. Et c'est dans le combat de judo, sans haine ni violence, que tout se cristallise.

Hajiméⁱ !

ⁱ « Commencez ! »

